

La Plume



À lire dans ce numéro :

- ❖ Sortie du club 2007 à Annecy
- ❖ Paralpinisme – Objectif Mont-Blanc
- ❖ Carnet d'un parapentiste - voyageur
- ❖ Souviens-toi de l'été passé
- ❖ Les ailes du Peuchapatte
- ❖ Journée de clôture
- ❖ 35^{ème} anniversaire du club VLJ

*Nouveau dès maintenant :
recevez la Plume en couleur
et par mail. Inscription à
frossard.laure@bluewin.ch*



Sortie du club 2007 à Annecy

par Sabine Arn, 10 ans

Mercredi 16 mai :

3... 2... 1... Départ !!! 14h40, premier tour de clef de contacte, portes définitivement fermées. Direction Annecy, St-Jorioz, Doussard, Le Bout-du-Lac et enfin au bout de 4h : le camping de « La Nublière », avec ses tentes, ses bungalows, ses caravanes et enfin ses chalets de luxe... Nous déchargeons les sacs, nous entrons et rangeons les affaires. Comme il est déjà 20h30, on soupe et à 21h00 au lit. Quelle journée !

Jeudi 17 mai :

7h15, le jour me réveille. On déjeune et on se prépare pour sortir... mais zut il pleut ! On ne va pas dehors... dommage. Plus tard on va boire un verre... puis manger, c'était délicieux ! L'après-midi, on va au Bowling et avec mes 48 points je suis avant-dernière sur huit adversaires. Quand on rentre, il ne pleut plus, ouf ! Je vais faire un tour en roller dans le quartier et plus tard on boit l'apéro, on soupe avec des côtelettes, elles sont bonnes et puis... au lit.

Vendredi 18 mai :

Je me réveille en même temps que le jour et les oiseaux. Je vais dehors et super : il fait beau et chaud. Je profite, papa va voler avec le Jacky. C'était super les paras qui volaient, il y en avait par centaines. J'ai fait du roller presque toute la journée, c'était cool et après c'était le tour des commis, et ça c'était nul ! Après on a fait les grillades, côtelettes, steak, saucisses, etc. Et puis, après cette journée super... un repos bien mérité !

Samedi 19 mai :

Direction le décollage para, j'ai fait un vol d'une demi-heure seulement avec mon papa. Pourquoi ? Parce que j'ai mal au ventre, comme d'habitude. Puis on est allé dîner ou « déjeuner » comme disent nos amis les Français ! Après on est allé au lac, où l'eau était bonne pour un bain de pieds et pour les baigneurs courageux. À 16h, il faut aller faire les commissions pour le souper du club. Pause glace, puis enfin le souper-grillades-party. Après, le président s'est fait voler son chapeau ! Sans blagues, sans blagues, bien sûr que non ! Puis on a chanté comme des fous avec Roger à la guitare et moi à la batterie !!! Après cette super « Boum »... au dodo !



Dimanche 20 mai :

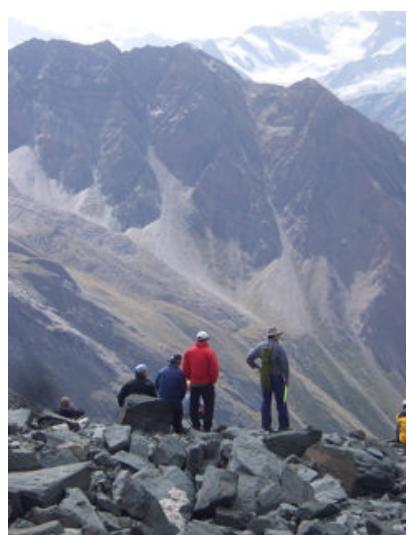
Je me réveille et c'est déjà dimanche, le dernier jour. Je profite encore de ma couette délicieusement chaude. Je me lève et prends mon déjeuné. Il me faut aider à nettoyer, à ranger, balayer, récurer, rassembler les affaires, puis enfin... monter dans la voiture. J'aurais voulu rester mais aussi retourner à la maison ! Les adieux, les bises et les au revoir vont de bon train. Au revoir les vacances !

Paralpinisme – Objectif Mont-Blanc

par Nicole Siekmann

Le paralpinisme ... un truc de fous où il faut porter son gros sac de parapente jusqu'au sommet des montagnes ??? Non, en cette année 2007, le paralpinisme est symbolisé par une belle équipe dynamique avec une super ambiance formée de 16 personnes. Des jeunes, des moins jeunes, des hommes, des femmes, des grands, des petits, des costauds, des moins costauds, etc., mais au final, tout ce bouillon donne bien des rires et de bons souvenirs !

Le projet Mont-Blanc s'est mis sur pied ce printemps et divers entraînements ont donc été réalisés jusqu'à maintenant pour que notre équipe de choc puisse se rendre au sommet de cette magnifique montagne dans les meilleures conditions possibles (physiques et psychiques).



Malgré une météo passablement capricieuse depuis fin avril, quelques entraînements ont pu se dérouler dans les régions suivantes: Raimeux, Diemtigtahl, alpes fribourgeoises et région de Zermatt. Evidemment, le célèbre 4000m des dames, le Bishorn, était aussi au programme, mais il ne nous a pas été possible de s'y rendre en raison des mauvaises conditions météo.

Ci-joint, vous avez le plaisir de contempler quelques photos qui ont été prises lors de la dernière sortie, qui s'est déroulée à l'Alphubel ...

Et si la météo est clément, la suite de l'aventure Mont-Blanc sera publiée dans le prochain n° de la Plume. Alors à tout bientôt !





Carnet d'un parapentiste - voyageur

par Philippe Hollmuller

J'écris ces lignes dans un but de partage et de souvenirs. Parapentiste débutant en décembre 1987 et breveté depuis le 29 juillet 1989 j'ai vécu les joies et frustrations de ce très chouette sport aérien depuis bientôt 20 ans.

Les joies d'abords :

- Avoir atterri au bon endroit après mon premier grand vol malgré la courte peur lorsque mon instructeur me dicte par radio de me diriger vers le terrain d'atterrissement. Je suis incapable durant une petite minute de repérer celui-ci. Je viens de déboucher du décollage et l'atterrissement, petit rectangle de 6 cm sur 2 à cette altitude, reste caché à mes yeux dans une multitude d'autres petits rectangles, triangles et autres formes parfois peu géométriques multicolores de la terre. Champs, forêts, traces dans la neige et toits sont quelques détails auxquels je prête attention. Le train qui sort de gare émettant son sifflement ferroviaire me fait penser aux trains Märklin, modèles avec lesquels je jouais petit. Enfin la voix d'Etienne Rithner se fait entendre à nouveau dans l'écouteur radio dont je dispose: "Le terrain d'atterrissement se situe plus haut dans la vallée sur ta droite. Tourne à droite de presque un quart de tour et diriges-toi vers nous". Il m'aide. J'ai encore le temps d'admirer plein de choses avant qu'Etienne me parle presque sans pause pour gérer le superbe atterrissage que je viens d'effectuer selon ses instructions. Heureux.

- le premier soaring, technique de vol qui consiste à se laisser porter par la vague d'air formée par le vent qui rencontre une montagne et se trouve obligée de monter d'un côté avant de redescendre de l'autre. Longues glissades dans l'air calme du côté au vent, c'est doux, ça laisse le temps au temps et la lumière aux yeux, ça permet aussi de faire des manœuvres dans un air calme.

- le premier thermique, cette phase de montée en spirale dans un large (pour le premier c'était large) tuyau d'air chaud qui prend son altitude avant de former un cumulus bien haut. Le sol s'éloigne, le terrain de décollage est déjà petit sous mes pieds et les glaciers autour de Wengen se montrent dans leur splendeur en vue d'ensemble.



- Plein d'autres joies suivent avec de nouveaux lieux de décollages, des gens, un club de parapente du Jura et d'autres pilotes de partout, des amitiés; des élèves qui font leur tout début, s'élèvent de 3 mètres posent et puis sourient, évoluent, volent...

Les frustrations :

- l'autostop qui ne fonctionne pas après un vol réussi (vol réussi = décollage propre, vol, atterrissage propre, tous les occupants de l'aéronef sont entiers les pieds sur terre et rien de cassé), donc frustration après un vol réussi que l'on attendait long et qui s'avéra court pour cause de conditions de vents différentes de ce qui était espéré.

- le week-end qui s'annonce pluvieux alors qu'il a fait beau toute la semaine, je l'ai vu de la fenêtre de mon bureau!!!

- les disparus des sports de l'air... et bien d'autres

Cette introduction permet-elle de comprendre que je parle d'un sujet qui me tient à cœur depuis long-temps? A tel point que je ne vivais plus, d'avril à septembre, la tranquillité météorologique. Toujours les yeux sur les prévisions, souvent la tête en l'air (là je sais qu'y en a qui vont rire mais je parle d'observation du ciel!). C'est allé long jusqu'à ce que je sache comment m'y prendre pour être un jour en l'air 1 * 1 heure plutôt que 4 * 20 ou 5 minutes, je choisis maintenant mes journées de vol et mes terrains de décollage. Je peux atterrir presque n'importe où et n'ai plus peur par conséquent de ne pas rentrer au terrain d'atterro officiel, je peux me laisser partir en promenade libre. Déjà j'ai l'habitude de faire l'hiver une pause parapente me permettant de mettre la tête ailleurs, c'est bon, et les jours libres de mes étés se succèdent au rythme des vents.



Octobre 2005 : Le tour du monde rêvé se réalise. Sans parapente. Les multiples expériences vécues durant ce temps ne sont pas le sujet de ces lignes, elles ont contribué à libérer ma tête de la météorologie. Une année durant laquelle je peux regarder un cumulus "beau comme ça!", c'est-à-dire dont le courant thermique ferait monter des parapentistes et pilotes d'autres aéronefs non motorisés, le regarder donc sans penser pour autant que je serais mieux en l'air ou qu'il faut absolument que je prépare un vol demain. J'ai durant cette année de voyage effectué un unique petit vol descendant réussi qu'on appelle plouf et plusieurs vols de voyageur à bord de ces appareils au kérostone que l'on appelle avion.

Octobre 2006 : Je rentre en Europe, l'automne, d'autres choses en tête que de reprendre le parapente puis un petit saut de 150 m au-dessus d'une carrière, vol durant lequel j'ai approché la terre d'assez près pour me faire très peur et par chance pas assez pour abîmer quelqu'un. Philippe tu dois respecter ta distance de sécurité et tenir compte des mouvements de l'air!!!

Hivers 2006-7 : Il fait trop froid pour moi pour voler après un an sous les tropiques.

Début Mars 2007 : Un joli vol plouf en biplace à la montagne de Boujean avec mon amie Ines et un parapente prêté pour l'occasion, merci Tangi.

Avril 2007 : Reprise du parapente. J'ai en retour mon aile monoplace, une nouvelle sellette et très bientôt mon nouveau biplace. Je trouve un promeneur retraité qui me conduit gentiment à Montoz et redescend ma voiture pendant mon premier vol plouf monoplace; calme, réglages de la sellette, atterrissage propre. Je monte alors aux Rochers de Loveresse où les deltaplanistes viennent de décoller. Impressionnant. Je sais que c'est facile avec une bonne préparation mais reste impressionné par la pente de ce décollage falaise, prends mon temps, me prépare, décolle, monte dans le thermique, le perds une fois plus haut car je suis concentré à fermer cette fichue fermeture éclair de col avec mes gros gants rendant les doigts insensibles; je coule, suis sous le vent de la montagne, ça branle, plus l'habitude de me faire secouer ainsi, je pose vers le long qui vient de replier son aile et l'on partage un moment. Causette, marche en montée pour récupérer les voitures, apéro, sympa.

Une semaine plus tard, mon biplace est arrivé et l'assurance pour payée. De nouveau les rochers de Loveresse en compagnie d'Ines.



Son premier grand vol. Pique-nique, bonne préparation au décollage, envol propre, le Moron est une montagne thermiquement généreuse et 10 à 15 minutes nous suffisent à faire le plein. 1300 mètres au-dessus du décollage nous attaquons notre première transition. 7



km plus à l'est devrait nous attendre le prochain thermique. Le parapente est un aéronef lent. A cette altitude l'impression de lenteur est accentuée par la distance du sol, suis-je face au vent pour avancer si peu? En réalité non. La prochaine pompe nous fait bien remonter à l'endroit que je pensais après cette distance qui nous a coûté une bonne perte d'altitude. Nous sommes haut à l'entrée Sud-Est des Franches Montagnes que nous survolons vers le Nord-Ouest. Après quelques lignes droites et quelques tours dans des petits thermiques nous voici près de Montfaucon à la verticale des pentes descendant sur le Doubs. Magnifique Combe Tabeillon sur notre droite. Plus de courants portants, on se laisse glisser jusqu'à Saignelégier où le café du Soleil nous attend pour un rafraîchissement avant un beau voyage en train jusqu'à Tavannes au-travers des pâturages boisés de sapins. Le lendemain nous revoici en l'air pour 5 minutes dans une masse d'air un peu foehnique et déplaisante qui me fait prendre la décision rapidement d'atterrir au sommet pour faire autre chose.

Et puis ce samedi 14 avril : Mon ancien élève Dieter est avec moi comme passager pour un grand vol, les conditions s'annoncent bonnes. Le décollage aux rochers de Loveresse est réussi, la première montée difficile jusqu'au plafond à 2500 mètres puis le vol beau, facile, parfois turbulent. Cap sur l'Ouest-Sud-Ouest, première transition, remontée à l'entrée des Franches montagnes que je longe cette fois par le sud, Mont-Soleil, le Chasseral défile dans sa splendeur enneigée sur notre gauche, nous sommes aux bases des cumulus



formant une rue de nuages vers l'Ouest, depuis un long temps à batailler dans les turbulences montantes et nuageuses. Enfin un nuage se forme dans la vallée sur notre gauche me permettant de transiter vers le sud. Suivent le val de Ruz sur notre gauche, le col de la vue des Alpes petit en-dessous de nous, Tête de Ran et la Chaux-de-Fonds sur notre droite, le Locle et le val de Travers, le Chasseron. Plein gaz sur le Suchet au Nord d'Yverdon-les-Bains. Il fait plus chaud de nouveau à 1900 mètres qu'à 2600. Des parapentistes collent les pentes basses au sud du Suchet, joli soaring sympa. Nous arrivons par en-haut, trouvons encore un thermique teigneux proche d'une petite falaise et nous laissons glisser jusqu'à Bretonnière, petit village voisin d'Orbe. 80 km à vol d'oiseau pour 3h30 de beau vol promenade. Les premières personnes rencontrées dans leur jardin nous informent des transports publics, nous invitent à boire un verre et nous conduisent encore à la gare la plus proche. Que de joies dans ce monde !

Je voudrais terminer ces lignes par un petit truc anti-frustration destinés à tout parapentiste lors d'un vol de courte durée alors qu'il était prévu plus long : Vous avez décollé, volé, atterri ? Vous êtes entier les pieds sur terre ? Alors pensez à ceci : votre vol est réussi.

Je souhaite aussi à toute personne parapentiste ou non de vivre de telles joies qu'elles vous remplissent le cœur d'allégresse.

Souviens-toi de l'été passé

par Sébastien Bolzt

Jeudi 15.06.06 rendez-vous avec Fred pour voler au-dessus de Montmelon. Premier vol de fin de matinée OK. Deuxième vol vers 15h00, à peine sorti des arbres, je tourne à gauche. Je fais 100m plus ou moins calme, quand soudain une immense baffe. Le vario s'agit de 0 à + 5,5 m/s! Je ressens un froissement, après c'est la dégeulante, le surpilotage, et hop une autre poignée de secondes et je suis dans la forêt. La calotte posée entre un sapin et un feuillu.

Règle N° 1 : Ne pas descendre tout seul.

Règle N° 2 : Avertir Fred et les autres que tout est OK et qu'il faut appeler ni la REGA, ni la police.

Règle N° 3 : Transgresser la règle N°1.



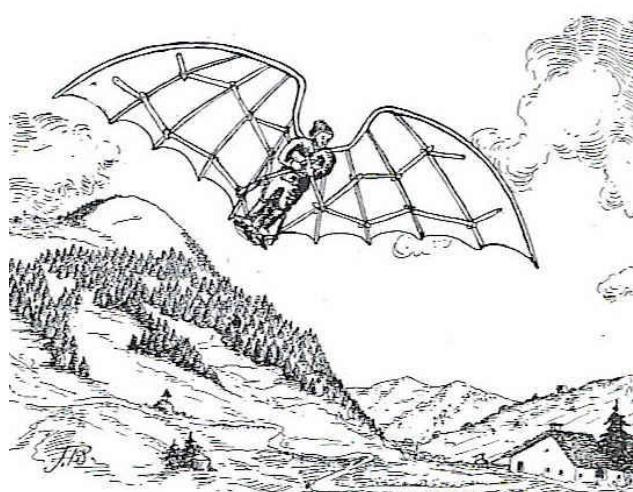
Fred a prévenu Pierre, le spécialiste des opérations de dénichage. Vous connaissez Pierre mieux que moi, l'efficacité associée à l'abnégation. A peine arrivé, il sort son matos. Puis il grimpe tel un chat au sommet du sapin. Ni une ni deux il décroche mon parapente en une demi-heure. Je servais juste à l'assurer pour la descente.

Allez, une bière pour remercier mon dénicheur. Une compensation financière a été convenue entre nous. Mais tout de même; encore merci Pierre pour ton dévouement. Merci.

Le nichage a été filmé par mon digital fixé à mon casque. À voir sur internet : <http://homepage.hispeed.ch/blise/para/nichage.html>

Les ailes du Peuchapatte

Un jurassien précurseur de l'aviation en Suisse



Vers la fin du 18e siècle, les agriculteurs d'alors devenaient des mécaniciens-horlogers durant les mois d'hiver. Trois d'entre eux, Baume, Prétot et Surdez unirent leur maigre savoir pour construire un appareil destiné à réaliser le projet de voler : des ailes autour d'une armature dans laquelle pouvait se tenir un homme. Elles étaient de la forme de celles d'un épervier, faites de cadres charpentées en bois léger recouvert de droguet (toile forte et rustique tissée au pays) et munies d'un mécanisme.

Le Peuchapatte, plus haut village du canton du Jura est situé à 1'129 mètres. L'endroit était donc bien choisi pour descendre et planer mais... Bravo à ces inventifs et courageux Teignons !

Philippe Kauffmann, le 02.09.2007

Source : Almanach catholique du Jura 1943, pages 75 à 79, Bibliothèque cantonale à Porrentruy



Journée de clôture

La journée de clôture aura lieu cette année le 29 septembre 2007, dans la région de Tavannes.

Pour la journée :

En cas de beau temps, rendez-vous à 10h à la halle des fêtes de Reconvilier pour voler soit à la Werdtberg, soit au treuil, qui sera à disposition en fonction des vents.

En cas de mauvais temps, rendez-vous à 15h30 toujours à la halle des fêtes de Reconvilier pour monter à pied jusqu'au chalet du CAS.

Pour la soirée :

Dès 17h nous nous retrouverons au chalet du CAS, près du décollage nord de Tavannes, pour l'apéro et le souper. Le repas sera organisé de la manière suivante :

- Pour ceux qui s'inscrivent, la fondue sera réservée (inscription auprès de Pierre Arn)
- Les allergiques au fromage, peuvent apporter les grillades
- Pour les autres, ils peuvent apporter leur propre fondue et pain
- Les boissons doivent être achetées obligatoirement à la cabane

D'autre part, pour ceux qui le désirent, il y a la possibilité de dormir sur place.

La surprise :

Nous aurons le privilège de découvrir durant la soirée, une projection des championnats du monde de delta qui se sont déroulés du 9 au 16 aûut au Texas (USA), avec Francis Gafner et Christian Voiblet. **À NE PAS MANQUER !**

2009 est l'année du 35ème du club !!!

Et oui, le temps passe à vive allure et le Club Vol Libre Jura va fêter son 35ème Anniversaire en septembre 2009.

A cette occasion, le club désire mettre sur pied une fête digne de ce nom, qui se déroulera les 4 et 5 septembre 2009 en plaine de Belle-



vie (entre Courroux et Vicques). A l'image des derniers événements organisés, celui-ci regroupera à nouveau diverses activités en plein air telles que démonstrations de parapente, delta, parachutisme, etc. bref, différents engins volant seront de la partie.

Pour organiser cet événement qui s'annonce haut en couleurs, nous sommes à la recherche de personnes dynamiques, motivées et pleines d'idées pour constituer un comité de choc spécial 35ème.

Les personnes intéressées peuvent déjà inscrire dans leurs agendas une première rencontre avec les organisateurs, qui se tiendra le **lundi 22 octobre 2007 à 19h au bar de la Tour à Courrendlin**.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à contacter le GO, M. André Wichtermann à l'adresse e-mail suivante: a.wichtermann@ofag.ch.

Calendrier des manifestations

Journée de clôture

29 septembre 2007



Assemblée générale

26 janvier 2008

Dès 18h à la buvette du foot à Mervelier

